

Sous-section 7.—Horticulture

Le relevé annuel de la floriculture et de l'industrie de la pépinière a eu lieu jusqu'en 1943, lorsque, comme mesure de guerre, il a été discontinué.

Production fruitière.—La production fruitière commerciale au Canada se limite à des régions bien définies dans cinq provinces. En Nouvelle-Écosse, la production se concentre en grande partie dans les comtés de la vallée d'Annapolis et, à un moindre degré, dans celui de Hants; au Nouveau-Brunswick, dans les comtés de la vallée du Saint-Jean et dans celui de Westmorland. Les régions fruitières du Québec comprennent la région de Montréal, la rive nord, les Cantons de l'Est et la région de Québec; celles de l'Ontario, tous les comtés voisins du Saint-Laurent et des Grands lacs jusqu'à la baie Georgienne (la région la plus renommée est celle de Niagara). En Colombie-Britannique, les quatre régions fruitières nettement déterminées sont la vallée de l'Okanagan, la vallée du Fraser, la région des lacs Kootenay et Arrow et l'île de Vancouver.

Ces régions produisent une forte quantité de prunes, de pêches, d'abricots, de cerises, de fraises, de framboises et d'autres petits fruits. Le bref article qui suit, traitant de la production des pommes, sera suivi dans les éditions subséquentes de l'*Annuaire* de courts aperçus sur les autres fruits.

Pommes.—La pomme constitue le fruit le plus important cultivé au Canada tant par la quantité que la valeur. Les pommeraies sont plus répandues que tous les autres vergers parce que les pommiers supportent mieux les températures extrêmes, fréquentes dans notre pays. D'après le recensement de 1941, sur un total de 177,952 acres d'arbres fruitiers de toutes espèces, 132,993 acres sont plantées de pommiers. D'après le recensement également, il y a des pommiers dans toutes les provinces mais la production commerciale se limite à la Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec, à l'Ontario et à la Colombie-Britannique. Fait bien normal, les pommeraies ont commencé dans l'Est du Canada, alors la Nouvelle-France; des plantages, comme en font foi les archives, ont été faits dans les environs de la ville de Québec vers 1608. Les premières pommeraies, toutefois, situées près de Port-Royal dans la Nouvelle-Écosse d'aujourd'hui, ne datent pas d'avant 1698. Les colons français ont transplanté des arbres dans l'Ouest à mesure que la civilisation s'est avancée dans cette direction et, en Ontario, les premiers pommiers ont été plantés vers 1790, le long de la rivière Détroit. Ce n'est que vers 1850 que des pommiers ont été plantés en Colombie-Britannique. Les pommeraies ont prospéré partout sauf dans les provinces des Prairies, dont le climat est trop rigoureux. Ces dernières années, on a réussi à produire des variétés vigoureuses adaptables au climat des Prairies et quelques plantages ont été faits, mais les pommeraies n'y ont pas encore d'importance commerciale.

D'après le volume VIII du recensement de 1941, le nombre de pommiers au Canada a atteint la pointe en 1911, soit 16,217,176 arbres dont 10,617,372 étaient entrés en rapport. Le nombre d'arbres diminue à chaque nouveau recensement, à tel point qu'en 1941 il n'y a que 4,248,405 pommiers en rapport et 2,316,950 autres.

La production de pommes n'accuse pas la même tendance vers la baisse. Durant les premières années, quantité d'arbres appartenaient à des variétés non profitables et étaient plantés trop près les uns des autres. Les pommiers vieillissant et devenant plus serrés, on les a négligés et le rendement a diminué. Grâce à la suppression graduelle de ces vieux arbres et à l'introduction de meilleures variétés et de méthodes améliorées de culture, la production par arbre a augmenté. Un